

## Une navette à hydrogène en projet sur le littoral

Visiter les Îles d'Or d'Hyères à bord d'une navette propre sera bientôt possible au départ de Toulon, La Seyne, Saint-Mandrier et La Londe. Les Bateliers de la Côte d'Azur relèvent le défi

**R**évolutionnaire et écolo. Teils sont les bons qualificatifs pour désigner la nouvelle navette qui devrait voir le jour dans quelques années sur le littoral.

À l'heure où le transport maritime demeure un considérable émetteur de gaz à effet de serre, les solutions technologiques pour le rendre plus propre sont de plus en plus au goût du jour. Et ça, Yves et Christophe Arnal l'ont bien compris. Ces deux Londaïsi, fondateurs de la société Bateliers de la Côte d'Azur, ont pour ambition d'élargir leur offre grâce à une navette « propre ».

Lancée en 1998, l'entreprise de transports de passagers – qui exploite des lignes au départ de La Londe, Toulon, Les Sablettes à La Seyne et Saint-Mandrier – propose l'exploration du littoral et des îles au large d'Hyères à des centaines de passagers en bateau. Très attachés à la cause environnementale, les deux exploitants ont eu « une prise de conscience il y a quelques années, qui a donné naissance à l'envie de créer un bateau de transport moins polluant », conflent-ils.

**« Aucune émission de CO<sup>2</sup> »**

Ils ont imaginé une navette à hydrogène, respectueuse de l'environnement et dotée d'une motorisation innovante. D'une longueur de 26 mètres, elle pourra embarquer jusqu'à 200 passagers. « C'est une première dans la région pour un bateau de transport de passagers. Il aura une autonomie de 10 heures grâce à son système de propulsion à hydrogène », détaille Yves Arnal. Et surtout, il n'y a aucune émission de CO<sup>2</sup> dans l'air et la mer à l'exploitation. »

Une sorte de *green boat*, en faveur d'un tourisme vert, de plus en plus prisé par les acteurs du domaine.

L'innovation s'inscrit dans un projet plus large baptisé Hynovar. Portée par un consortium rassemblé autour de la CCI du Var, cette initiative (qui comprend aussi les sociétés Engle et Hyseas Energy qui fournissent la solution technique) a été retenue par l'Ademe (Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie) dans le cadre de son appel à projets « Écosystèmes de mobilité hydrogène ».

Constitué de différentes briques, le projet prévoit donc la création d'une navette maritime à hydrogène, mais

aussi la mise en place d'une station hydrogène avec électrolyseur, ainsi que des infrastructures permettant de mutualiser les applications terrestres et maritimes.

« Nous pourrions ainsi aller recharger à la station de ravitaillement, qui sera installée à Brégaillon, dans la rade de Toulon », ajoute Yves Arnal. Coût total du projet global : 18 millions d'euros – dont 5,6 millions d'euros pour la navette – financés par l'Ademe, la Région et la société des Bateliers de la Côte d'Azur.

### Campagne de remotorisation

Alors que la construction de la navette devrait débiter fin 2020, « les essais se feront sur le littoral londaïsi », précise Yves, qui ne cache pas sa satisfaction : « Nous avons un métier qui peut être très polluant, et si nous aimons l'environnement marin, c'est aujourd'hui que nous devons ouvrir les yeux.

Nous avons opté pour une nouvelle navette au bilan carbone positif et qui correspond à l'état d'esprit de notre société ».

Avec six navettes, onze salariés toute l'année et trente-cinq en saison, les Bateliers de la Côte d'Azur mettent en place une politique environnementale depuis des années. Une campagne de remotorisation <sup>(1)</sup> a été lancée il y a trois ans. Au total, trois bateaux ont été remotorisés et « un quatrième le sera dans quelques semaines ».

Avec cet investissement dans les nouvelles technologies, Yves et Christophe espèrent que « ce type de navettes se démocratisera et que l'exploitation maritime sera de moins en moins polluante. L'avenir de notre littoral et de notre planète à plus grande échelle, en dépendent ».

La très attendue navette écolo devrait voir le jour en 2022.

**SARAH ABOUTAQI**



# 5,6

C'est en millions d'euros le coût total de la navette, qui sera financée par l'Ademe, la Région et les Bateliers de la Côte d'Azur.

À la tête d'une société de transport de passagers depuis 21 ans, Yves (à gauche) et Christophe Arnal ont décidé d'opter pour une nouvelle technologie, moins polluante et plus respectueuse de l'environnement.

## Une ambition régionale qui prend forme à « échelle locale »

« Certaines technologies de l'énergie modifieront l'avenir en atténuant les effets de la dépendance à l'égard des combustibles fossiles sur la sécurité énergétique et l'environnement ». Par ces déclarations, la Région démontre son engagement « en faveur d'un tourisme vert », et prône la recherche de projets innovants. Objectif : que les ambitions régionales voient le jour à l'échelle locale. Et c'est à La Londe que l'un de ces tout premiers projets prend forme. Voilà de quoi satisfaire les acteurs locaux du tourisme

et les élus. « La Région Sud soutient des projets innovants qui pourraient amorcer une filière hydrogène, comme hynovar pour le développement de la mobilité hydrogène, tant terrestre que maritime dans le Var. Cette navette répond au projet du "plan climat" de la Région dans le cadre de la préservation de la couche d'ozone. Le marché des croisières est en plein essor mais désormais, nous devons diminuer son impact sur l'environnement. Cette nouvelle navette, qui se passera d'énergie fossile, montre la volonté des acteurs du

tourisme et la mer de s'impliquer dans le développement de leur activité de manière durable », explique le maire de La Londe et président du Comité régional de tourisme, François de Canson, qui suit le projet depuis ses débuts, aux côtés d'Yves et Christophe Arnal. Un soutien de la Région et de leur commune, qui ravit les deux Londaïs. « Quand nous avons lancé l'idée du projet, de nombreuses portes se sont ouvertes. La solidarité sera notre force pour protéger l'environnement », conclut, pour sa part, Yves Arnal.



Yves Arnal a rapidement reçu le soutien de la Ville de La Londe et des instances régionales pour lancer son projet. « La Région Sud soutient des projets innovants qui pourraient amorcer une filière hydrogène en région », précise le président du Comité régional de tourisme, François de Canson.

(Photo S. A.)